

Les résumés de la recherche chapitre par chapitre

Dans un souci de partage et d'accessibilité des connaissances transmises par le mémoire, la recherche a souhaité élaborer un document qui en propose une synthèse aussi concise que possible.

mini-mémoire

Une autre version de résumé est également disponible dans la suite. Elle présente la recherche sous une forme à la fois simplifiée et accessible.

Quelles places pour les perspectives des enfants sur leurs expériences en danse ?

Étude pour une méthodologie de recherche sensible avec des enfants participants au dispositif de médiation artistique et culturelle en danse
Constellation au CN D Pantin.

Juliana ALVES PALMA DE SOUZA

Résumé du mémoire

Ce mémoire explore la manière dont les enfants vivent la danse en contexte institutionnel, en plaçant leurs discours et expériences au centre de l'analyse. À partir du dispositif *Constellation* du Centre national de la danse, l'étude interroge les écarts entre la logique des projets pédagogiques prescrits et les expériences sensibles vécues par les enfants. En croisant immersion de terrain, entretiens et réflexions méthodologiques, la recherche met en lumière le potentiel transformateur de l'attention sensible aux perspectives enfantines sur les pratiques de transmission et les savoirs en danse.

Introduction

Le texte est composé autour de l'expérience de la danse vécue par les enfants dans un cadre institutionnel, à travers leur propre perspective. Il s'appuie sur l'idée que les premières expériences corporelles de l'enfance forment une « cartographie du monde », ou corporéité, notion empruntée à Michel Bernard. Dans cette optique, la danse est envisagée comme un médium riche de développement sensoriel, affectif, cognitif et identitaire, bien que souvent proposée aux enfants dans des cadres pédagogiques prescrits, plutôt qu'en tant qu'expérience sensible et artistique du corps et de l'espace.

L'étude s'appuie sur le dispositif Constellation, initié par le Centre national de la danse (CN D), qui propose des ateliers de médiation artistique dans différents établissements scolaires. Le terrain a été réalisé pendant une immersion de deux années avec 49 enfants, d'abord en observant la co-construction du projet par les adultes (enseignants, artistes, médiateurs), puis en se concentrant sur le vécu des enfants eux-mêmes.

La recherche s'ancre dans une volonté de reconnaître les discours et les gestes des enfants comme source de savoir sur leurs pratiques corporelles. Ce positionnement questionne les rapports de pouvoir entre enfants et adultes, notamment dans les cadres éducatifs, influencés historiquement par des normes développementales et sociales. La recherche souligne aussi les tensions entre les projets institutionnels et les univers des enfants, qui trouvent parfois des manières de s'approprier, détourner ou transformer les consignes imposées.

Méthodologiquement, l'étude s'appuie sur des observations de terrain à l'intérieur et à l'extérieur du dispositif, des entretiens formels et informels et des dynamiques de rencontre et de pratique avec des enfants de différentes classes. Une attention particulière est portée à l'anonymisation des participants selon des critères contextuels et sociologiques. Le mémoire propose de lire la recherche à travers quatre chapitres :

- un état de l'art sur la place des enfants dans les recherches en éducation artistique et culturelle,
- une explicitation de la méthodologie de terrain centrée sur les enfants,
- une analyse des discours et des représentations des enfants sur leur expérience en danse,
- une réflexion sur les imaginaires enfantins et leur potentiel à transformer et réfléchir les pratiques et les regards adultes dans la transmission en danse et ailleurs dans le quotidien.

Ce travail vise ainsi à redonner aux enfants une place active dans la construction du savoir sur la danse, en interrogeant la manière dont leurs vécus peuvent nourrir et mettre en questionnement les pratiques pédagogiques et artistiques en milieu institutionnel.

Chapitre I

QUELLES PLACES POUR LES ENFANTS ?

1. Interroger la place des perspectives enfantines à travers différents champs d'étude

a. Un panorama de la recherche académique en éducation artistique et culturelle (p. 16)

b. Penser l'autorité par l'expérience, le protagonisme et l'émancipation de l'enfant versus les attentes institutionnelles et la logique de projet (p. 20)

Ce premier chapitre explore les tensions entre les logiques institutionnelles pouvant être présentes dans des projets d'éducation artistique et culturelle (EAC) et la possibilité d'un véritable protagonisme de l'enfant dans les pratiques artistiques. Il développe des concepts clés tels que l'autorité par l'expérience, l'émancipation, et la subjectivité comme source de réflexion sur la place de l'enfant, en soulignant l'importance de considérer la perspective des enfants comme fondatrice dans une démarche de recherche.

Face aux attentes des dispositifs institutionnels, souvent orientés par des objectifs pédagogiques ou évaluatifs, la recherche revendique un espace alternatif, où l'expérience sensible des enfants peut émerger comme point de départ méthodologique. Ce positionnement appelle à interroger les conditions qui permettent ou freinent la capacité d'action réelle des enfants, et justifie le développement d'outils méthodologiques spécifiques, pensés pour favoriser leur expression et leur rôle actif dans la recherche.

Dans cette optique, la recherche adopte une posture proche de celle défendue par Salvatierra : créer avec les enfants, et non pour eux. Le chapitre propose ainsi de considérer le terrain de recherche comme un espace d'expérimentation — moins contraint que les dispositifs institutionnalisés — pour tester des approches centrées sur l'écoute, la co-construction et l'expérience vécue des enfants dans le champ de la danse.

Chapitre II

QUELLES MÉTHODES POUR FAIRE PLACE AUX ENFANTS ?

2. Éléments pour traduire un positionnement politique et sensible en méthodologie de recherche pour faire terrain avec les enfants (p.29)

- a. Les altérités et leurs confluences (p.31)**
- b. Les bordures des ateliers et une philosophie de l'affectivité (p.34)**
- c. La posture de la chercheuse et le corps comme outil d'investigation (p.37)**
- d. Les dialogues, les entretiens et leurs enjeux (p.44)**

Ce deuxième chapitre présente la méthodologie sensible développée pour explorer les perspectives des enfants dans le cadre du dispositif Constellation. La recherche adopte une approche fondée sur la déhiérarchisation pour envisager le pouvoir d'agir des enfants. Cela implique une dynamique de méthodologie cohérente afin de laisser la perspective des enfants transformer l'acte même de la recherche.

La méthode s'ancre dans une ouverture à l'autre par un désir d'altérité, inspirée notamment par des références brésiliennes telles que les réflexions de Ailton Krenak et du Manifeste Anthropophage, où la rencontre entre deux mondes — celui de la recherche et celui des enfants — génère une transformation réciproque sans effacement des singularités. Cette posture, nourrie par une philosophie de l'affectivité, privilégie une attention constante au présent, au dialogue, aux postures, à l'espace, et à la qualité de la présence de la chercheuse sur le terrain — y compris dans les marges du dispositif.

Les « bordures des ateliers », qu'elles soient physiques ou symboliques, se sont révélées des lieux d'observation privilégiés, permettant de tisser des alliances affectives avec les enfants, encore un concept de la philosophie autochtone de Ailton Krenak emprunté par la recherche. Le corps devient lui-même outil d'investigation, et la posture adoptée porte l'intention d' « être le moins adulte possible » : une manière d'entrer en relation qui favorise l'écoute, la confiance et la création collective d'un espace de recherche mouvant et expérimental.

Chapitre III

QUELLES PLACES CONSTRUISENT LES ENFANTS ?

3. La méthodologie mise en pratique sur Constellation

a. Démarrer le dispositif en identifiant les a priori des enfants à l'aide du jeu (p. 51)

- i. Le jeu de cartes : spatialité, méthodologie et matériel (p. 52)
- ii. Les a priori : Malentendus sur la danse hip hop et les danseurs de rue (p. 54)
- iii. Les a priori : Identités et représentations autour de la danse en France et de la danse au Congo (p. 59)

La partie *a.* de ce chapitre expose l'entrée dans la matière du terrain par l'analyse des représentations initiales des enfants sur la danse au début du dispositif *Constellation*, à partir d'un jeu de cartes conçu comme outil méthodologique. Ce jeu a permis d'identifier les a priori, imaginaires culturels et attentes que les enfants projetaient sur les pratiques de danse — en lien avec les représentations sur la danse en France, au Congo, dans leur famille ou dans l'univers de Constellation.

L'analyse des discours recueillis montre comment les imaginaires enfantins sont traversés par des représentations sociales, parfois stéréotypées, influencées par des héritages culturels, médiatiques et postcoloniaux. Par exemple, les malentendus autour de la danse hip-hop ou de la danse africaine illustrent la nécessité de prévoir dans les dispositifs des espaces de dialogue plus conséquents qui vont au-delà des présentations formelles des artistes prévues par le calendrier.

Cette partie souligne ainsi l'importance de laisser une place réelle à la parole des enfants dès le début du projet, non seulement pour mieux comprendre leurs besoins, mais aussi pour construire des passerelles entre leurs savoirs et ceux transmis par les adultes. Ce dialogue précoce enrichit mutuellement les perspectives — en renforçant les outils critiques des enfants, mais aussi en nourrissant les réflexions des professionnels de la médiation culturelle et de la danse.

En rendant visibles les subjectivités enfantines, cette approche révèle des enjeux intimes, culturels et pédagogiques, et montre comment une attention à ces dimensions peut transformer la manière de concevoir les pratiques artistiques avec les enfants.

Chapitre III

QUELLES PLACES CONSTRUISENT LES ENFANTS ?

3. La méthodologie mise en pratique sur Constellation

b. Analyser la réception des pratiques par les enfants : plaisir, interdits et transgressions

i. Percevoir le cadre : Aimer ou pas la danse (p.69)

ii. Quitter les pratiques : Interdits au studio et libertés aux toilettes (p.72)

iii. Penser les consignes et les conseils : Entre interprétation, transgression et refus (p. 78)

La partie *b.* s'attache à comprendre comment les enfants vivent les pratiques proposées dans le dispositif, en s'appuyant sur leurs ressentis, leurs actions, leurs transgressions et leurs interprétations. Cette partie de la recherche met en lumière la complexité des dynamiques de réception des enfants. Le plaisir, la transgression et l'interprétation des règles deviennent des matériaux riches pour penser l'apprentissage et la médiation en danse. Il ne s'agit pas simplement de transmettre une pratique, mais de créer un cadre qui permette aux enfants d'y trouver leur propre voie d'exploration en travaillant avec leurs subjectivités. Trois axes principaux structurent cette partie :

i. Percevoir le cadre : aimer ou pas la danse

La recherche analyse comment le plaisir joue un rôle central dans l'adhésion des enfants aux pratiques. Le plaisir est envisagé ici par le concept érotique d'une relation sensible et sensorielle au cadre proposé par l'espace-temps de la pratique. Le plaisir devient un moteur d'expérimentation, influencé par la manière dont les enfants perçoivent dans le cadre la possibilité de s'approprier ou non les pratiques. Par l'analyse il est possible d'observer comment le geste dansé est en interaction avec l'environnement et les éléments qui le composent, ainsi, l'envie d'adhésion aux pratiques peut dépendre de comment la danse est proposée plutôt que de ce qu'elle propose concrètement.

ii. Quitter les pratiques : interdits au studio, libertés aux toilettes

Les zones de retrait, comme les toilettes, peuvent devenir pour les enfants des espaces de respiration, ou de liberté, où ils explorent d'autres formes de relation et de jeu, parfois en dehors du cadre prévu par les projets du dispositif. Ces moments, loin d'être uniquement des refus, peuvent être compris comme l'expression d'une subjectivité enfantine en quête d'ajustement face aux dynamiques proposées. Ils témoignent de l'importance d'envisager les tensions entre l'univers adulte et l'univers enfantin comme une zone de richesse, de rencontre d'altérités, d'où peuvent naître d'autres formes d'interaction entre les propositions institutionnelles et les désirs enfantins.

Chapitre III

QUELLES PLACES CONSTRUISENT LES ENFANTS ?

3. La méthodologie mise en pratique sur Constellation

b. Analyser la réception des pratiques par les enfants : plaisir, interdits et transgressions

i. Percevoir le cadre : Aimer ou pas la danse (p. 69)

ii. Quitter les pratiques : Interdits au studio et libertés aux toilettes (p. 72)

iii. Penser les consignes et les conseils : Entre interprétation, transgression et refus (p. 78)

Nous voyons par un exemple concret que l'organisation des groupes — lorsqu'elle impose une séparation entre amis — peut être perçue par certains enfants comme une contrainte émotionnelle, influant sur leur envie d'engagement dans la pratique. Cela souligne l'intérêt de développer des stratégies relationnelles sensibles, qui encouragent la découverte de l'autre tout en respectant le besoin de sécurité affective, important dans les expériences collectives des enfants observés sur le terrain. Finalement, ces moments de transgressions deviennent aussi des lieux clés pour la méthodologie développée par la recherche, puisqu'en se rapprochant, la recherche peut accéder à un discours souvent invisible ou silencieux dans les rapports classiques adulte-enfant.

iii. Penser les consignes : entre interprétation, transgression et refus

Ensuite, la dernière sous-partie montre comment les consignes données pendant les ateliers peuvent être perçues de manière ambivalente. Si elles peuvent être des supports d'exploration, elles sont aussi parfois ressenties comme des contraintes rigides, surtout lorsque leur finalité n'est pas complètement saisie par les enfants. L'analyse d'échanges avec certains enfants montre qu'ils développent leurs propres lectures des consignes : parfois créatives, parfois en décalage avec les attentes du projet. C'est dans cet écart entre consigne et réalisation que se joue une part essentielle de leur appropriation de la danse — une forme d'expression subjective des enfants. Ou comme l'a décrite l'un d'entre eux « (...) on nous dit ça et tout, et nous on fait pas tout ça comme ils veulent, mais c'est notre danse, c'est ce qu'on fait, même si c'est pas bon ». En même temps, le rapport à l'autorité est mis en perspective puisque le CN D est perçu par les enfants comme un lieu où le dialogue est possible, contrairement à l'école. Le contraste révèle combien le contexte institutionnel façonne la nature des échanges entre adultes et enfants et la manière dont les règles peuvent être remises en question.

Chapitre IV

QUELS DÉPLACEMENTS POUR LES ADULTES ?

4. Déployer les imaginaires enfantins pour déplacer les adultes

a. Usages et enjeux de l'imaginaire sur le terrain : de flou conceptuel à outil d'appropriation des pratiques (p. 94)

b. Poursuivre les envies enfantines au-delà de Constellation (p. 102)

c. Déplacer pour produire des milieux de rencontre (p. 112)

Ce dernier chapitre explore la manière dont les imaginaires enfantins peuvent devenir des leviers d'appropriation, de réflexion et de transformation au sein des pratiques artistiques et éducatives. Il est divisé en trois axes :

a. Imaginaires comme outils d'appropriation

Le premier explique comment le terme imaginaire fut utilisé dans la recherche dans un sens élargi, englobant aussi les récits, afin de refléter la manière dont les enfants mobilisent spontanément ces formes pour donner du sens à leurs mouvements, notamment lors de la création et la mémorisation de chorégraphies. Ces imaginaires, souvent collectifs mais toujours interprétés de façon subjective, deviennent des outils d'ancrage, de mémoire et de plaisir dans l'apprentissage.

b. Prolonger les pratiques au-delà du cadre institutionnel

Ensuite, une rencontre post-dispositif, en dehors du cadre de *Constellation*, a été organisée comme matinée de recherche collective, permettant aux enfants de revenir sur leurs expériences et d'exprimer leurs perceptions dans un cadre alternatif. La sous-partie explique comment l'initiative a cherché à ouvrir un espace de dialogue où les enfants pouvaient produire leur propre savoir expérientiel. À travers cette démarche, la recherche valorise leur capacité à interpréter, documenter et nourrir la réflexion collective, comme nous voyons avec l'exemple de Nikitine, enfant de CM, qui n'avait pas envie de participer aux pratiques proposées et qui a été amené à participer à la rencontre en prenant ses propres notes de terrain durant la séance. Cette expérience souligne l'importance de coexister avec les perspectives enfantines, sans que celles-ci soient écrasées par les logiques adultes. Il s'agit de faire place à une pluralité de mondes, comme nous l'explorons ici par le concept de *pluriverso*, où les enfants peuvent aussi participer à la construction des outils éducatifs et artistiques.

Chapitre IV

QUELS DÉPLACEMENTS POUR LES ADULTES ?

4. Déployer les imaginaires enfantins pour déplacer les adultes

a. Usages et enjeux de l'imaginaire sur le terrain : de flou conceptuel à outil d'appropriation des pratiques (p. 94)

b. Poursuivre les envies enfantines au-delà de Constellation (p. 102)

c. Déplacer pour produire des milieux de rencontre (p. 112)

c. Réflexion sur la posture de la chercheuse

Enfin, le chapitre se termine par une introspection sur la position de la chercheuse elle-même, à la croisée des statuts d'artiste, d'étudiante et de travailleuse. Cette posture complexe, parfois précarisée, est assumée par un regard critique mais aussi comme une force réflexive, permettant de relier des pratiques de recherche sensibles aux réalités vécues pendant le processus de recherche. À travers une mise en page fragmentée et performative, l'écriture du mémoire devient aussi un espace d'expérimentation. En repensant la place de l'enfant, la chercheuse constate l'importance d'un déplacement des adultes — non pas une absence, mais une désoccupation de l'espace saturé de normes éducatives, pour créer un vide fertile, un terrain d'exploration partagé, où le corps, la parole et le collectif se rencontrent. Finalement, le plaisir, la curiosité et la co-crédation sont les moteurs de cette transformation, les enfants ne sont pas simplement des récepteurs, mais bien des co-producteurs de sens, capables d'apporter des éclairages essentiels aux dynamiques de médiation artistique et de recherche en danse. C'est par ce déplacement des cadres habituels — physiques, symboliques, institutionnels — que des formes nouvelles de rencontre et d'apprentissage peuvent émerger pour faire place aux enfants et déplacer les adultes.

Conclusion

Ce mémoire explore la place des enfants dans un dispositif de médiation artistique et culturelle en danse, en valorisant leurs points de vue, leurs vécus et leur imaginaire. Il répond à un manque dans le champ de la recherche en éducation artistique et culturelle (EAC) en proposant une méthodologie innovante, à l'intersection de plusieurs disciplines (danse, anthropologie, philosophie), permettant de faire dialoguer les logiques académiques avec les univers enfantins et des démarches de recherche traversant des aspects sensibles propres à la danse.

L'un des objectifs majeurs était de dépasser la simple collecte de données de terrain qui visent à réfléchir la mise en place du dispositif *Constellation* selon les principes de l'EAC, en accueillant la parole des enfants, pour les inclure activement dans la réflexion et leur permettre d'influencer la démarche de recherche et la pensée autour de la transmission en danse au-delà du dispositif. Cette approche a impliqué une déhiérarchisation des rapports adultes-enfants, une reconnaissance des enfants comme sujets d'expérience et une ouverture à leurs manières propres de penser, de ressentir et de créer.

La recherche a notamment mis en lumière :

- Le rôle central du plaisir dans la participation des enfants aux ateliers ;
- L'importance des affinités relationnelles pour favoriser leur engagement ;
- La créativité méthodologique, avec des outils comme un jeu de cartes, pour recueillir leurs imaginaires et représentations ;
- Le besoin d'adapter la transmission (notamment les consignes) dans les ateliers pour mieux inclure les enfants dans le processus artistique ;
- Le contraste perçu par les enfants entre le cadre du dispositif et le cadre plus strict de l'école, révélant un espace avec grand potentiel d'émancipation ;

Enfin, l'étude insiste également sur la valeur politique que peut avoir la démarche de recherche universitaire, qui dépasse les enjeux liés à l'enfance pour interroger les dynamiques institutionnelles, les rapports de pouvoir et les conditions de production du savoir à l'université. En cela, la recherche participe à l'idée d'un *pluriverso* en cherchant à créer un espace de coexistence entre différents mondes et manières d'être ensemble, à la fois artistiques, éducatives et sensibles. En faisant appel à repenser nos postures d'adultes, à écouter réellement les enfants, non pas pour leur apprendre ce qu'ils doivent dire, mais pour créer les conditions d'un dialogue, la recherche a développée une démarche visant à redéfinir les pratiques éducatives et artistiques autour de la danse à partir d'une méthodologie sensible et pluridisciplinaire.